

Étude Le Figaro Emploi – Ifop sur les Français et leur rapport au travail :

Près d'1 salarié sur 2 travaille uniquement pour l'argent !

Paris, le 26 septembre 2023 – Pour la deuxième année consécutive, le portail généraliste [Le Figaro Emploi](#), en collaboration avec l'Ifop, a interrogé 1000 salariés* sur la façon dont ils perçoivent leurs conditions de travail et l'avenir de leur métier, notamment face à l'arrivée en force de l'intelligence artificielle.

Par rapport à 2022, le niveau de satisfaction des salariés est toujours aussi élevé** : 75% (-1 point) s'estiment heureux de leur situation professionnelle (dont 14% « très satisfaits »). Les envies de mobilité sur le court terme restent d'ailleurs plutôt faibles : 20% seulement envisagent de quitter leur emploi d'ici décembre prochain (+2 points).

Ces réponses positives masquent toutefois une réalité plus complexe, laissant présager des lendemains difficiles pour les entreprises.

Coup de projecteur sur les signaux d'alerte identifiés par l'étude Le Figaro Emploi / Ifop.

En 30 ans, le rapport au travail s'est fortement distendu

Bien que le « sentiment d'utilité » et « la possibilité d'apprendre » restent des sources de motivation stables depuis 30 ans***, **45% des salariés considèrent en 2023 ne travailler « que pour l'argent »**. Ils n'étaient que 38% en 1993 (+7 points).

Cette perception de plus en plus « utilitariste » du travail pourrait expliquer que **le lien à l'entreprise se soit étiolé au fil des années** : si une majorité de salariés déclare toujours être attachée à leur employeur (65%), ils étaient 81% en 1993 (-16 points).

La notion d'épanouissement s'effrite également : il y a 30 ans, la moitié des salariés estimait que son travail l'épanouissait. Aujourd'hui, 31% seulement partagent cet avis (-19 points) tandis que 33% y voient plutôt une contrainte. On note d'ailleurs que 51% des salariés déclarent faire « juste ce qu'il faut » pour répondre aux attentes de leur entreprise.

Pour une majorité d'entre eux, ce rapport distancié au travail s'illustre particulièrement chez les jeunes générations : 69% ont le sentiment que les plus jeunes sont moins motivés et investis dans leur travail que l'ensemble des Français. Ce désinvestissement n'est cependant pas autant ressenti par les principaux intéressés (seulement 41% chez les 18-24 ans ; 64% chez les 25-34 ans). Ils sont même un peu plus nombreux (53%) à déclarer faire « juste ce qu'il faut » pour satisfaire leur employeur.

La moitié des salariés considère avoir un travail pénible

48% des personnes interrogées déclarent exercer un emploi « assez » voire « très pénible » ; une proportion qui grimpe à 71% au sein de la population ouvrière.

Le stress en serait la cause principale (36%), suivi par la charge de travail (31%) et la pression exercée par la hiérarchie ou les clients (26%).

La pénibilité physique est également pointée du doigt : 21% citent les postures pénibles, 19% le port de charges et 17% la forte amplitude horaire.

Pire, 51% du panel considèrent que leur entreprise ne fait rien pour lutter contre la pénibilité de leur travail.

Un regard ambivalent sur l'intelligence artificielle

Interrogés également sur le développement des intelligences artificielles dans le monde du travail, les salariés émettent quelques réserves.

Si 63% reconnaissent qu'il pourrait s'agir d'une opportunité de croissance et de productivité pour les entreprises, près d'un salarié sur deux (45%) considère que l'IA représente une menace pour son emploi ; une tendance qui pourrait expliquer qu'à peine un tiers du panel (37%) estime que son employeur devrait investir dans cette technologie !

Malgré de réelles craintes, on note toutefois qu'ils ne sont pas complètement résignés face à cette vague technologique **puisque 83% pensent que l'on ne peut pas tout déléguer à une IA, et qu'une intervention humaine reste indispensable**. Une lueur d'espoir pour sauver son emploi ?

Sur la question des IA, une déconnexion entre les intérêts des salariés et des entreprises est donc clairement observée. Dans la perspective d'une généralisation de ces technologies, une grande majorité des salariés (70%) souhaite le développement d'une taxation des robots pour accompagner cet essor. **Ils attendent ainsi de véritables adaptations de la part de leur entreprise et des pouvoirs publics**.

En conclusion ?



*« De manière générale, la conjoncture économique actuelle n'est pas complètement étrangère au fait que les salariés français expriment aujourd'hui peu d'envies de mobilité sur le court terme, préférant sécuriser leur situation. En prenant du recul, on note toutefois que leur rapport au travail a fortement changé sur les 30 dernières années ; nous passons progressivement du « vivre pour travailler » au « travailler pour vivre » », commente **Carole Ferté, Directrice des études de Figaro Emploi**. « Certes la notion d'argent est de plus en plus importante, mais les entreprises ne pourront pas toutes augmenter les salaires. Pour attirer et fidéliser, elles peuvent toutefois travailler et communiquer sur leur marque employeur ».*

L'étude révèle en effet que les salariés deviennent de plus en plus exigeants à l'égard des annonces d'offres d'emploi : 70% estiment qu'il est utile d'intégrer des informations annexes au poste recherché, sur la politique d'égalité hommes-femmes, les ambitions RSE ou encore le chiffre d'affaires ; des critères essentiels pour les personnes interrogées qui déclarent massivement se renseigner sur les entreprises avant d'y postuler (89%).

Cependant, la qualité et la quantité des informations disponibles dans les annonces actuellement paraissent insuffisantes aux yeux d'un tiers des salariés. Or, ils accordent de plus en plus d'importance à ce sujet : 87% estiment que ce type d'informations permet au candidat d'être plus sélectif dans sa recherche d'emploi, tandis que 85% les considèrent comme un levier essentiel pour les entreprises afin de faire connaître leur culture d'entreprise et leur politique RH. Une belle marge de progression existe pour renforcer la marque employeur des recruteurs !

***Méthodologie de l'étude** : l'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1000 salariés du privé et d'entreprises publiques, représentatif de la population salariée du secteur privé et d'entreprises publiques**. La représentativité de

l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, nature de l'employeur, secteur et taille d'entreprise) après stratification par région. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 25 juillet au 3 août 2023.

**** Étude Le Figaro Emploi x Ifop – septembre 2022.**

***** Étude Ifop – novembre 1993.**

**Pour recevoir le rapport de l'étude Figaro Emploi / Ifop
et/ou vous entretenir avec un porte-parole, merci de contacter :**
IZsoGOOD – Ingrid Zémor & Elise Plat
06 73 72 99 92 – 06 79 98 48 94
lefigaroemploi@izsogood.co

**Décryptage et analyse de Carole Ferté, Directrice des études de Cadremploi
et Flora Baumlin, Directrice de Clientèle à l'Ifop disponible en cliquant [ici](#).**

Infographie disponible en cliquant [ici](#).

À propos de Figaro Emploi :

Créé en 2022, le site Le Figaro Emploi est une plateforme généraliste dédiée aux opportunités professionnelles intégrant un contenu éditorial propulsé par le leader français des médias, Le Figaro, et des solutions clés en main pour les entreprises.

Le Figaro Emploi s'appuie sur 3 principaux piliers :

- Contenu éditorial : une dynamique éditoriale autour de l'emploi avec des contenus vérifiés et certifiés par des journalistes du Figaro (articles, conseils, interview, reportages).
- Référentiel Entreprise : un annuaire complet et 1 800 fiches métiers. Le jobboard référence la totalité des entreprises présentes sur l'Insee (près de 8 millions).
- Expérience Emploi : des multiples services à disposition des recruteurs et des candidats (marque employeur, création et dépôt de CV, diffusion gratuite d'annonces en illimité, sponsoring d'annonces et création d'alertes à destination des candidats).

Plus d'informations : <https://emploi.lefigaro.fr/>

Relations médias :

IZsoGOOD

Ingrid Zémor & Elise Plat
06 73 72 99 92 / 06 79 98 48 94
lefigaroemploi@izsogood.co